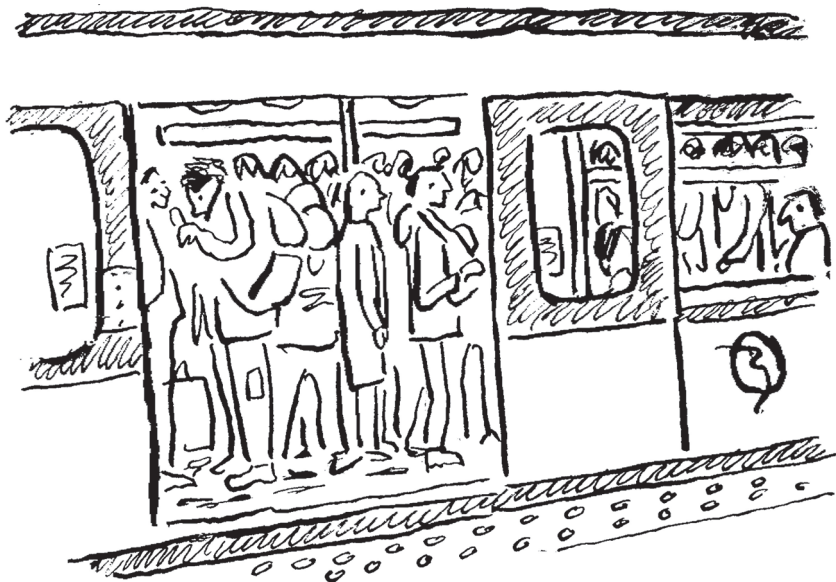


Exercice n° 50

Prenez l'escalier



En cette heure de pointe, une foule de gens se précipitait vers les gares ferroviaires et routières dans l'espoir d'attraper le train, le bus ou le métro autorisant un retour à domicile le plus précoce possible afin de profiter d'une soirée en famille ou entre amis bien méritée après cette dure journée de labeur. En attendant, il fallait d'abord emprunter ici un immense escalator qui happait les usagers sur la rue pour les transporter à l'étage supérieur. Il était plein comme un œuf, dans un brouhaha de conversations, d'annonces par haut-parleurs et de bruits de moteur. Dominant ce vacarme, deux voix, tonitruantes et aux timbres nettement avinés, remplirent l'espace. Une dame imposante, assise dans un fauteuil roulant, se faisait pousser par un ami qu'elle invectivait, tâchant de lui faire comprendre qu'il était inepte de préférer ce genre d'escalier à l'ascenseur. Mais il ne voulut rien entendre, arguant que celui-ci était trop éloigné et qu'il maîtrisait parfaitement la situation. La foule s'écarta pour leur permettre d'insérer le fauteuil sur les marches et, après quelques oscillations dangereuses, le couple commença son ascension. Derrière eux, la foule s'était de nouveau agglutinée, visiblement confiante dans les compétences du conducteur.

Las ! Parvenus au sommet, fausse manœuvre ou poids trop lourd, les roues arrière du fauteuil se coincèrent dans le système, immobilisant le véhicule, son occupante et son pousseur sur la dernière marche. Des cris, des hurlements retentirent aussitôt car l'escalator, lui, indifférent à l'incident, continuait sa course immuable. Les passagers au contact du fauteuil ne purent rien tenter et furent propulsés par-dessus l'attelage infernal sans ménagement, perdant au passage,

qui une chaussure, qui son cartable ou son sac à main. Ils atterrirent brutalement sur le carrelage, hébétés, se relevant le plus vite possible, se demandant ce qui s'était passé. Ceux qui étaient plus bas sur les marches mouvantes purent en un éclair analyser la scène. Certains sautèrent la rambarde latérale pour échapper au vol plané ; les plus agiles réussirent l'acrobatie finale sans coup férir tandis que d'autres s'étalèrent quand même au sol, le téléphone portable en mille morceaux mais sans dommage corporel apparent. Les deux fautifs vociféraient de plus belle, sous les cris des usagers embarqués leur intimant de débloquer le passage. Finalement, les gens désormais avertis de loin par ce désordre restaient en bas, attendant la suite... Soudain, les roues échappèrent à leurs ornières. Le fauteuil jaillit alors comme une flèche et traversa la moitié du hall dans les hurlements de terreur de la passagère. Heureusement, une bonne âme stoppa l'engin avant qu'il n'atteigne le mur !

Personne ne fut sérieusement blessé, ce qui tenait du miracle, et tout le monde repartit, certains en boitillant quelque peu alors que d'autres étaient pris d'un fou rire incoercible. Le contrecoup de l'escalade nerveuse, sans aucun doute !

Questions

1. Y avait-il foule ?
2. À quel moment de la journée la scène se passe-t-elle ?
3. Prendre un escalator en fauteuil roulant vous semble-t-il une bonne idée ?
4. Pouvez-vous imaginer un dénouement nettement plus tragique ?